

MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE
ORIENTATION PSYCHOLOGIE CLINIQUE
COURS ET CONFÉRENCES PUBLIQUES

Lundi 9 mars 2015
10h15 – 11h45 / Salle MS130

Arnaud Saj

*Labnic, Neurosciences fondamentales,
Université de Genève*

**« Adaptation prismatique chez les patients
cérébrolésés avec une négligence spatiale :
mythe ou réalité ? »**

La négligence spatiale unilatérale est une incapacité de détecter, de répondre à et de s'orienter vers des stimuli dans l'espace controlatéral à la lésion (droite). Les signes de négligence ont des conséquences importantes sur les activités de la vie quotidienne. De nombreuses approches thérapeutiques ont été développées, mais les améliorations sont généralement modestes et peu généralisables. Une étude pionnière par Rossetti et ses collègues (1998), a été la première à suggérer que l'adaptation prismatique peut produire des effets durables et généralisés sur la négligence spatiale. Après une adaptation prismatique, les patients ont montré une réduction de leurs symptômes de négligence. Au cours de ces 17 dernières années, ces résultats ont été étendus à de nombreuses mesures comportementales de la négligence en situation de tests expérimentaux et neuropsychologiques mais également dans des situations plus écologiques, comme la navigation en fauteuil roulant. Ces effets bénéfiques peuvent durer deux heures jusqu'à une semaine après une seule session d'adaptation prismatique, et même jusqu'à 6 semaines après adaptation répétitive. Mais d'autres observations et travaux cliniques montrent une absence d'effet de l'adaptation prismatique sur certaines tâches spatiales chez les patients négligents. La généralisation et la persistance de ces effets ne semblent pas être aussi évidente d'autant plus que les mécanismes neuronaux sous-jacents restent encore à établir.



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

**FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE
ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION**